

[Text]

effect if the other is there. However, I think this is a problem that will have to be dealt with when we get to third reading. Maybe by that time the other bill will be passed.

At any rate, whatever happens at third reading, or at the final passing of the bill, it seems to me that there is no question but that we do have the right to deal with this now.

The second thing I want to say, Mr. Chairman, deals with the purpose of Clause 2. It seems to me to be very clear. In the first place we are not, by this clause, confirming or sanctioning the Governor General's warrants. That is being done, if it is done at all, by the supply bill that was based on the report from the Committee on Miscellaneous Estimates. As I see it, all we are doing is providing that by this clause the entire \$1,250 million—I use round figures—which has been advanced, will all be treated the same way. The law is clear about the first \$800 million. It is an advance that has to be repaid. The intention is clear about the other \$450 million, but what this clause seeks to do is to confirm that intention into a legal position so that the entire \$1,250 million, or whatever the figure may be when the end of the story is reached, is treated as an advance and repaid. May I ask the Minister in passing if that is a correct statement of the purpose?

• 1615

Mr. Lang: That is right. This really has to do with the effect of the warrants as they stood, or really if and when they are approved.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I was only in Clause 137 that the provision for repayment was required, and under that clause the total amount advanced was only \$800 million.

Mr. Lang: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is clearly covered by law as an advance, but what we have to do is to make sure that the same applies to the rest, and that is what we are doing in this clause.

To come to a third point, I find Mr. Alexander's argument very interesting. I have been racking my brain a bit as to what stand we took in the Committee a couple of years ago. I remember that we wanted to continue the old 40-40-20, a proposal that kept the government paying into the fund right from the start. I am not going to allege anything, because I do not remember what my friends across the way did. However, I am interested now in their contention that the general act should come into this more than is the case by the suggestion that this money should be an appropriation out of tax revenue rather than an advance. I wonder why that would be applied to the \$450 million any more than to the whole \$1,250 million. But it seems to me that whether we all approved of its details or not, we did set up an unemployment insurance act, worked on the proposition that so long as unemployment did not exceed 4 per cent, the entire cost would be paid by employer and employee premiums, and that the government would come in only where unemployment exceeded 4 per cent. We also made this provision that if the receipts from employer and employee premiums in a calendar year are not sufficient, the authority is there to raise the premiums for the next year, and this has already been done.

Having set up that regime, it seems to me that we should let it run for a year or two, perhaps longer, to see whether it works before we change the proposition. I think it would be better to leave it as it is as an advance. But some of my

[Interpretation]

Quoiqu'il en soit, et quelle que soit la conclusion, il me semble qu'il ne peut y avoir de doute quant à notre droit d'avoir un débat à ce sujet dès maintenant.

Maintenant, je voudrais passer à l'article 2, monsieur le président. A mon avis, son sens est clair. Tout d'abord, cet article ne sanctionne nullement le mandat signé par le Gouverneur général. Une telle chose devra, le cas échéant, être faite par le projet de loi des finances qui tient compte des recommandations du comité des Prévisions budgétaires en général. A mon avis, nous prévoyons par cet article que la somme globale de \$1,250 millions,—je cite des chiffres ronds—qui a été avancée, sera utilisée de la même façon. La Loi est claire au sujet des premiers 800 millions de dollars. Il s'agit d'une avance et de tout ce qui doit être remboursé. L'intention est claire également au sujet des autres 450 millions de dollars, mais cet article semble confirmer cette intention par voie légale afin que la somme entière de 1 milliard 250 millions de dollars ou le total qui sera atteint à la fin, soit traité comme une avance et remboursé. Je demande au ministre, en passant, si c'est une déclaration d'intentions exacte?

M. Lang: C'est exact. Il s'agit de l'effet des mandats tels qu'ils sont ou plutôt lorsqu'ils sont approuvés, s'ils le sont.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): La disposition concernant le remboursement n'est mentionnée que dans l'article 137 en vertu duquel, la somme totale avancée n'était que de 800 millions de dollars.

M. Lang: C'est juste.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): La loi la traite effectivement comme une avance, mais nous devons nous assurer que la même disposition s'applique au reste, et c'est ce que nous faisons dans cet article.

Troisièmement, je trouve que l'argument de M. Alexander est très intéressant. Je me suis creusé les méninges pour tenter de me souvenir quelle était la position du Comité il y a quelques années. Je me souviens que nous voulions continuer l'ancienne formule 40-40-20, une proposition par laquelle le gouvernement contribuait à la caisse dès le début. Je ne veux rien prétendre, car je ne me souviens pas de ce qu'ont fait mes amis de l'Opposition. Toutefois, j'aime les entendre dire maintenant que la loi devrait être invoquée plus souvent qu'elle ne l'est, et suggérer que cet argent devrait être une affectation provenant de l'impôt sur le revenu plutôt qu'une avance. Je me demande pourquoi cette formule serait appliquée aux 450 millions de dollars plutôt qu'à la somme totale de 1 milliard 250 millions. D'après moi, que nous en approuvions tous les détails ou non, nous avons mis en vigueur une Loi sur l'assurance-chômage sur le principe qu'en autant que le chômage n'excède pas 4 p. 100, tout le coût en serait payé par les cotisations de l'employeur et des employés et que le gouvernement n'interviendrait que lorsque le chômage dépasserait 4 p. 100. Nous avons également prévu que si les recettes provenant des primes de l'employeur et des employés pendant l'année civile n'étaient pas suffisantes, nous aurions l'autorité de hausser les primes pour l'année suivante et cela a déjà été fait.

Ce régime étant établi, il me semble que nous devrions l'essayer pour un an ou deux, peut-être plus; pour voir s'il